
N° 21 | 2025

Dramaturgies du geste : faire récit par le corps dans le texte de théâtre de 1945 à nos jours

Le lexique du corps dans « Médée, poème enragé » : des mots pour « recoudre ses plaies »

Julia WAHL

Édition électronique :

URL :

<https://komodo21.numerev.com/articles/revue-21/2639-le-lexique-du-corps-dans-medee-poeme-enrage-des-mots-pour-recoudre-ses-plaies>

DOI : numerev_2614

Date de publication : 14/11/2025

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : WAHL, J. (2025) Le lexique du corps dans « Médée, poème enragé » : des mots pour « recoudre ses plaies ». *Komodo 21*, (21). https://doi.org/10.34745/numerev_2614

La pièce de théâtre de Jean-René Lemoine *Médée, poème enragé* se présente comme une longue prise de parole de Médée, qui revient sur les violences subies par son corps depuis le jour où elle a rencontré Jason. Elle se décrit notamment comme un corps fragmenté, témoignant en cela de la colonisation de son propre regard par celui de ses maîtres, mais aussi des stigmates liés au morcellement de son propre frère qu'elle a elle-même effectué. Pour autant, ce texte ne saurait être analysé comme une simple déploration, mais comme une décolonisation progressive du regard grâce à la prise de parole de son personnage principal : si Médée décrit longuement ses malheurs, elle retourne son joug contre ses maîtres et agresseurs, créant le temps du spectacle un espace de marronage, s'affirmant comme sujet parlant et agissant.

Abstract

Jean-René Lemoine's play *Médée, poème enragé* takes the form of a long speech by Médée, who recounts the violence to which her body has been subjected since the day she met Jason. In particular, she describes herself as a fragmented body, bearing witness to the colonization of her own gaze by that of her masters, as well as to the stigma attached to the fragmentation of her own brother that she herself carried out. However, this text should not be analyzed as a simple lament, but as a gradual decolonization of the gaze, thanks to its main character's ability to speak: while Medea describes her misfortunes at length, she turns her yoke against her masters and aggressors, creating a space of marooning for the duration of the show, asserting herself as a speaking and acting subject.